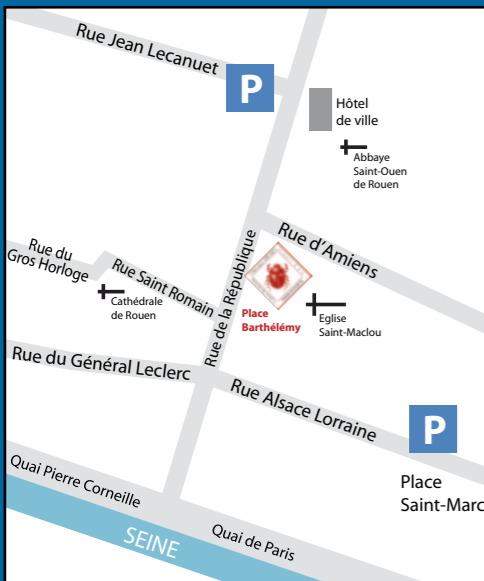




GÉNIE des ARTISTES



Galerie fondée en 1925



GÉNIE des ARTISTES

Christine MÉTAIS

*diplômée d'un Master d'Histoire de l'Art,
Expert FNEPSA*

metais.christine@neuf.fr
www.galeriemetais.com



2, place Barthélémy (parvis Saint Maclou)
Tél. : 02 35 70 94 33 - 06 60 47 62 92

76000 ROUEN

4 au 25 Octobre 2014



GÉNIE des ARTISTES

Nous avons souhaité pour cette 26^{ème} exposition annuelle, qu'une plaquette soit consacrée au «Génie des Artistes».

Le génie est la faculté d'inventer, de découvrir quelque chose de nouveau principalement dans les Beaux-Arts. Il y en a de grands, ce sont ceux qui produisent les nouveautés par leur vérité, leur beauté et leur utilité. Ils expriment la capacité de leur puissance créatrice. Les génies servent également à représenter selon les attributs qui les accompagnent, les passions, les arts, les scènes, etc.

Cette exposition offre l'occasion de découvrir à travers plus de 60 œuvres, la richesse et la découverte des époques où se retrouvent plusieurs courants stylistiques :

- Statuette d'ISIS et Mortier en porphyre romain ;
- Faïences de ROUEN des différentes manufactures du XVII et XVIII^{ème} siècle : la famille POTERAT, Jean BERTIN, Paul et Jean-Paul CAUSSY, Jean GUILLIBAUD, Guillaume HEUGUE, François René DIONIS, Michel et Mathieu VALLET, Madeleine LEVAVASSEUR ;
- Faïences : Saladier de FORGES-les-EAUX et Gourde de NANTES ;
- Argenterie : 2 Goutte-vins de ROUEN, Chocolatière de Versailles, Cul rond de Paris ;
- Christ en champlévé de Limoges du XIII^e siècle, en bronze du XIV, XVII et XVIII^{ème} siècle, en ivoire de Dieppe du XVIII^{ème} siècle ;
- Croix et Plaquette en buis du XVI^{ème} siècle ;
- Vierge à l'Enfant en buis d'époque Gothique ;
- Vierge en ivoire des XIV et XVII^{ème} siècle ;
- Chandelier et Médaillon en ivoire des Pays-Bas ;
- Boucles de soulier de G.F. Strass ;
- Chandelier et Puisette en bronze ;
- Tabourets et Tables normandes d'époque Louis XIV ;
- Chaise cannée d'époque Régence ;
- Paire de flambeaux et Surtout de table en métal plaqué argent ;
- Groupe mythologique et Garniture en Sèvres.

Dans cet essai, nous sommes remontés aux meilleures sources, donnant la préférence aux œuvres qui servent de témoignage et qui complètent nos connaissances en répondant aux questions fondamentales de l'histoire de l'Art.

Pour conclure, nous tenons à remercier à l'occasion du 89^{ème} anniversaire de la création de la Galerie, tous ceux qui par leur obligeance ont bien voulu nous aider de leurs conseils ou de leur contribution :

Jean-Benoît AUBE, Laurent BIVILLE, Isabelle BOUTTE-METAIS, Anne-Charlotte CATHELIN, Guillaume DUCHEMIN, Dominique FONTAINE, Guillaume FOUQUET, Alain HERVIEUX, Olivier JAFFRE, Daniel JOUEN, Richard MAUBERT, Sandra MONTINARI, Caroline MOREL, Jean-Christophe MOTARD, Jean-Philippe MUNE, André RESSE, Patrick ROCCA, Jérôme THOUMYRE, Michel TINTI, Michel VANDERMEESCH et Max WEMAERE.

Christine et Henri METAIS.

Maître Bronzier : Anonyme - Basse Epoque (664-341 av. J.C.)

1 - STATUETTE de la déesse ISIS en bronze, dite : «ISIS allaitant HORUS».

Hauteur : 19,8 cm

La déesse ISIS est représentée assise, vêtue d'une longue robe moulante et coiffée de la perruque tripartite striée, couverte de la dépouille de vautour sommée d'une frise de cobras, surmontée d'un disque flanqué des cornes et de l'uraeus. Sa main droite est repliée sur sa poitrine et sa main gauche retient sur ses genoux l'enfant HORUS nu, coiffé de la mèche de l'enfance.

EGYPTE - BASSE EPOQUE - XXVI^e-XXX^e dynastie

* ISIS est la plus populaire de toutes les déesses égyptiennes, le modèle des épouses et des mères. Sœur et épouse d'OSIRIS, elle rassembla les membres dispersés de son bien-aimé, tué par leur frère SETH. Grâce à ses pouvoirs magiques, elle réussit à le ranimer et put concevoir de lui un fils, HORUS, l'enfant qu'elle cacha dans les marais impénétrables.

Répertoire : Modèles similaires aux musées du Louvre et des Antiquités de ROUEN.



Maître Sculpteur : Anonyme - I^{er}-III^e siècle après J.C.

2 - COUPELLE en porphyre rouge, de forme ronde, ornée en bordure de deux ailettes et d'une tête de lion dite : «COUPELLE MORTIER».

Hauteur : 11,5 cm - Diamètre : 40 cm
(égrenures et cheveu)

Le Porphyre rouge égyptien provient des carrières du djebel Dokhan sous le nom ancien de Mons Porphyrites ou Mons Igneus, une chaîne montagneuse située à l'ouest d'Hurghada, dans le désert oriental égyptien.

On ne connaît pratiquement pas d'objets d'époque pharaonique en porphyre, le premier essor de l'extraction du porphyre débuta sous l'époque ptolémaïque mais c'est sous l'époque Romaine que fut découverte la carrière.

EGYPTE - Epoque ROMAINE - I^{er}-III^e siècle après J.C.





3 - COUPE à FRUITS en faïence de grand feu,
de forme ronde à bordure godronnée, émaillée
blanc laiteux dit : «*Au BLANC de POTERAT*».
Diamètre : 29 cm

L'influence nivernaise est évidente sur ce présentoir,
où seul l'élément décoratif est la forme rayonnante
composée de godrons convergents vers l'ombilic
au centre. Il nous indique que le style de cette
production naissante provient de l'unique faïencier
rouennais au XVII^{ème} siècle.

ROUEN - Fab. d'Edme POTERAT - Circa 1650

Bibliographie : Cat. d'exp. H.M., n°65 de 2004, n°4
et 5 de 2001, n°119 de 2003.

4 - PRESENTOIR en faïence de grand feu,
de forme ronde à bordure godronnée, émaillé d'un
blanc laiteux, ajouré de volutes dit :
«*AU BLANC de POTERAT*».

Diamètre : 30 cm - Hauteur : 9 cm

Cette pièce au décor rayonnant ajouré de volutes et
de rinceaux, non répertoriée dans aucun musée ou
collection privée, confirme la qualité et la dextérité
de cette production naissante d'Edme POTERAT.
L'attribution à cette manufacture fut confirmée par
des faïences similaires retrouvées sur l'emplacement
de cette manufacture quartier Saint Sever à Rouen,
au cours de fouilles effectuées de 1988 à 1991.

ROUEN - Fab. d'Edme POTERAT - Circa 1650 -

* Edme POTERAT, né en 1612, maître de
manufacture de faïences à ROUEN, fonda un
établissement en 1646, rue d'Elbeuf, après avoir
obtenu le privilège royal pour cinquante années
cédé par Nicolas POIREL, sieur de GRANDVAL.
Il en exerça la direction jusqu'à sa mort en 1687.
Elle fut ensuite reprise par sa veuve et son fils
Michel jusqu'en 1720.

Bibliographie : Cat. d'exp. Ch. M., n°13 de 2012.





5 - ASSIETTE en faïence de grand feu,
de forme ronde à bord uni, décor camaïeu bleu dit :
«*CHINOISES AUX ROBES LONGUES*».

Diamètre : 24,5 cm



Disposé en plein sur toute la surface, ce décor à perspective plongeante animé de deux chinois aux robes longues, timidement rehaussé de rouge, s'inspire directement des porcelaines chinoises. L'apparition de ce rouge à la fin du XVII^{ème} siècle, dont ROUEN est l'innovateur, a toujours causé des problèmes aux faïenciers. Bien que posé sur l'émail cru en petites touches, il ne se parfondait pas comme les autres oxydes métalliques colorants. Une fois cuit, il présente d'ailleurs un certain relief.

ROUEN - Fab. d'Edme POTERAT - Circa 1680 -

Historique : Anciennes collections PAPIILLON 1919, POULENC 1968, VANDERMEERSCH.
Bibliographie : Cat. d'exp. H. M., n°122 de 2003.
Répertoire : Modèle similaire au musée Château de Saumur.



6 - ASSIETTE en faïence de grand feu,
de forme ronde, à bordure unie, décor en camaïeu bleu dit :
«*AUX LAMBREQUINS RAYONNANTS*».

Diamètre : 22,5 cm

Rouen a porté à la perfection le décor dit «aux lambrequins». Il s'est affiné et enrichi jusqu'à former un ornement très léger qui se rapproche d'une rosace centrale et s'ordonne alors en décor rayonnant.

ROUEN - Fabrique de Louis II ou Michel POTERAT - Circa 1700

* Louis II et Michel POTERAT, maîtres de manufactures de faïences à Rouen. Le premier fonda un établissement en 1673 au Carrefour Bonne Nouvelle, il en exerça la direction jusqu'à sa mort en 1696. Elle fut reprise par sa veuve et son fils Louis II dit «le jeune» jusqu'en 1720, date de la cession à Nicolas FOUQUAY. Le second exerça conjointement avec sa mère après le décès d'Edme POTERAT son père en 1687, jusqu'en 1720, date de cession à Charles LE COQ de VILLERAY.

Bibliographie : Catalogue d'exposition H.M., n°69 de 2004.





7 - BRULE-PARFUM couvert en faïence de grand feu, de forme balustre, décor en camaïeu bleu, dit : «**POT POURRI**».

Hauteur : 27,5 cm - Diamètre : 20 cm

ROUEN a porté ici à la perfection le décor dit «aux lambrequins et de palmettes alternés», surmonté d'un galon de volutes et de feuillages et d'une frise fleuronnée, coiffé d'un couvercle ajouré terminé par une prise en forme de bouton.

ROUEN - Fabrique de Louis II ou Michel POTERAT - Circa 1700

Très en vogue au XVIII^{ème} siècle, le pot-pourri dont le couvercle et l'épaule sont percés de trous, laissait échapper le parfum des fleurs et des herbes aromatiques.



8 - PAIRE de VERRIERES en faïence de grand feu, de forme ronde, à bordure découpée légèrement retournée, à deux oreilles, reposant sur un court talon, décor en camaïeu bleu dit : «**AUX LAMBREQUINS**».

Hauteur : 15 cm - Diamètre : 30 cm
(égrenures réparées)

Pièces remarquables par leur forme inattendue et leur rareté, aux décors de lambrequins et motifs de ferronneries alternés, complétés au talon d'une bande ornementale de rosaces.

ROUEN - Fabrique de Louis II ou Michel POTERAT - Circa 1700

Historique : Anc. collections Léon BORDEAUX 1896 et PLOQUIN 1896.

Bibliographie : Exposition à Bordeaux en 1865.





9 - COMPOTIER en faïence de grand feu,
de forme octogonale, décor bleu et rouge dit :
«*AUX ARMOIRIES*».
Diamètre : 22 cm

Ce compotier présente sur tout le pourtour des volutes feuillagées et fleuries complétées au centre d'armoiries : «*losangé d'or et de sable, au franc-quartier d'argent chargé de neuf croissants de sable posés 3,3,3 et de 2 étoiles du mesme*» (LA GRANGE) ; sommées d'une couronne comtale, supportées par deux lions sur un entablement.

Marqué : «GS» en bleu, du peintre Gabriel SAAS.

* Aux armes de la famille de LA GRANGE sieurs de Billemont, Cuissy et Sommerville, originaire de Champagne, Picardie et Valois.

ROUEN - Fabrique de Louis II ou Michel POTERAT - Circa 1700

Historique : Anc. coll. LANIEL et JAMESON 1964.

Répertoire : Modèles similaires dans les anciennes collections : PERROT 1923, ROQUIGNY 1931, BLOCH 1961, BISSET 1964 et CHEVET.

Exposition aux Arts Décoratifs de Paris en 1932. Bibliographie : Cat. d'exp. H.M. n°119 de 2000.

10 - PAIRE de SOULIERS en faïence de grand feu,
décor bleu et rouge dit :
«*AUX VOLUTES FEUILLAGEES et FLEURIES*».

Hauteur : 7 cm - Longueur : 14,5 cm - Largeur : 6 cm

Nouvelle innovation à Rouen, les cadeaux en faïence offerts à l'occasion du nouvel an. Celui-ci en forme de soulier orné dans une réserve d'une large volute feuillagée et fleurie sur l'empeigne, associée à de volutes sur tout le pourtour y compris le talon, révèle une compétence artistique reconnue. Cet exceptionnel et luxueux système décoratif ne sera jamais égalé par d'autres centres faïenciers français.

ROUEN - Fabrique de Louis II ou Michel POTERAT - Circa 1710

Bibliographie : Catalogue d'exposition H.M. n°40 de 1998.





11 - LEGUMIER couvert en faïence de grand feu, de forme octogonale, à deux anses, décor polychrome dit : «*AUX CINQ COULEURS*».

Hauteur : 15 cm - Longueur : 32 cm - Larg. : 22 cm

Ce décor dit : «*aux cinq couleurs*» : bleu, rouge, ocre jaune, manganèse et vert fusant, réunissent le classique répertoire rouennais.

Les guirlandes fleuries associées aux volutes feuillagées, se sont progressivement affinées et enrichies jusqu'à former un décor d'une rare densité qui entoure l'anse serpentiforme.

ROUEN - Fab. de Jean BERTIN - Circa 1715

* Jean BERTIN, maître de manufacture de faïences, rue du Pré, a exercé la direction de la fabrique depuis 1702, date de la création jusqu'à sa mort en 1723. Elle fut reprise par sa veuve jusqu'en 1757, date de la cession aux Frères VALLET.

Historique : Anc. coll. GOUPIL et BERGER.
Bibliographie : Cat. d'exp. H.M. n°78 de 2004.



12 - BASE d'HUILIER-VINAIGRIER de forme contournée, décor polychrome dit : «*AUX CINQ COULEURS*».

Hauteur : 8 cm - Long. : 25,5 cm - Larg. : 18,5 cm (éclat à la base)

Son décor bleu et rouge, rehaussé de jaune, manganèse et vert, composé de lambrequins, de broderies, de cartels à croisillons, de rinceaux feuillagés et de guirlandes, réunit le répertoire décoratif rouennais du début du XVIII^{ème} siècle. La forme très particulière de cet huilier-vinaigrier confirme l'ambition des faïenciers d'imiter les orfèvres.

ROUEN - Fab. de Jean BERTIN - Circa 1715

Historique : Ancienne collection A. BISSET.





14 - ASSIETTE en faïence de grand feu, de forme ronde, à bord uni, décor polychrome dit : «**LES TROIS CHINOISES aux TROIS MARGUERITES**». Diamètre : 24 cm

Le choix du thème, l'éclat de la palette où domine un jaune citrin posé en aplat sur les robes des chinoises et des trois marguerites, témoignent du sens évident de la disposition décorative. La scène centrale dans un large médaillon et la répartition au marli des réserves fleuries, révèlent la maîtrise technique et artistique des peintres rouennais à imiter les porcelaines chinoises.

ROUEN - Fabrique de Paul CAUSSY - Ca 1725

Historique : Anc.coll.DUPONT d'AUBERVILLE, PLOQUIN, GORGE et SAUTIER.
Bibliographie : Catalogue d'Exposition H.M. n°74 de 2004 et Ch. M. n°20 de 2011.



13 - ASSIETTE en faïence de grand feu, de forme ronde, décor polychrome dit : «**CHINOIS AUX CHEVREFEUILLES**». Diamètre : 24,5 cm

Ce décor appelé aussi «aux chinois noirs» dû aux rehauts posés sur les végétaux et les vêtements complétés d'étoiles dorées des dignitaires et de leurs serviteurs, se promènent au milieu de fleurs des Indes et chevrefeuilles surdimensionnés. La bordure soulignée d'un galon à croisillons sur des fonds noirs et ocre jaune alternés, renforce l'effet de richesse de la polychromie.

ROUEN - Fab. de Paul CAUSSY - Circa 1725

* Paul CAUSSY, maître de manufacture de faïences, rue Saint Sever, exerça la direction de la fabrique de 1716, date de la création, jusqu'en 1731, date de sa mort. Elle fut reprise par son fils Pierre Paul.

Historique : Anc. coll. CAILLOT et GUERLAIN.
Exposition : Aux Arts Décoratifs à PARIS en 1932.
Répertoire : Modèles similaires dans les collections LANIEL et JAMESON 1964, au Musée de la Céramique de ROUEN et au Château de Saumur.





15 - COMPOTIER en faïence de grand feu, de forme octogonale, décor polychrome dit : «*AU DROMADAIRE*».

Diamètre : 25 cm (craquelures d'émail)

Décor polychrome en plein d'une scène représentant un chinois tenant un parasol et chevauchant un dromadaire accompagné d'un couple devant une balustrade, l'ensemble est orné d'un paysage luxuriant meublé d'insectes en vol et de rochers fleuris. Ce décor inattendu que l'on rencontre rarement, démontre une fois de plus, la diversité et la variété des décors employés par les peintres rouennais.

ROUEN - Fabrique de Paul CAUSSY - Ca 1720

Bibliographie : Ancienne collection A. NORMAND.



16 - BOULE à SAVON en faïence de grand feu, de forme sphérique, décor polychrome dit : «*AUX SAINFOINS*».

Hauteur : 11 cm - Diamètre : 10 cm

Cette boîte à savon de forme sphérique, reposant sur un piédoche, se divise transversalement en deux parties réunies par un pas de vis. Un décor aux sainfoins agrémenté de galons quadrillés à réserves florales orne cette pièce de forme devenue fort rare : leur utilisation journalière et leur fragilité les ont fait disparaître.

ROUEN - Fabrique de Jean GUILLIBAUD - Circa 1730

Bibliographie : Catalogue d'Exposition H.M. n°51 de 1998.





17 - SAUPOUDREUSE en faïence de grand feu,
de forme balustre, à couvercle vissé et ajouré, décor polychrome
dit : «A LA PAGODE».

Hauteur : 22,5 cm - Diamètre : 10 cm

L'habileté technique de son exécution et la volonté d'imiter l'orfèvrerie témoignent de la part des faïenciers un sens artistique porté au plus haut degré. Ce décor à la pagode que l'on rencontre rarement sur les saupoudreuses, se déroule sur tout le pourtour du balustre, coiffé d'un couvercle ajouré, surmonté d'une prise en bouton tourné, comporte à l'intérieur un repère bien identique, comme il se doit à celui du piédouche.

ROUEN - Fabrique de Jean GUILLIBAUD - Circa 1725

Jean GUILLIBAUD, maître de manufacture de faïences, rue Tousvents, exerça la direction de la fabrique de 1718 à 1739, date de sa mort. Elle fut reprise par sa veuve et son fils du premier mariage Jacques Nicolas LEVAVASSEUR jusqu'en 1749.

Bibliographie : Collection TUMIN.



18 - SAUCIERE en faïence de grand feu,
de forme losangique, à deux anses, décor polychrome dit : «A LA PAGODE».

Longueur : 20,5 cm - Largeur : 17 cm

Cette riche ornementation réalisée sur cette saucière, conforte le fait que les peintres rouennais apportaient une fois de plus une attention toute particulière aux objets usuels et utilitaires.

Sur le pourtour, un treillis avec réserves florales, inspiré des porcelaines chinoises de la famille verte, complète ce thème de prédilection.

ROUEN - Fabrique de Jean GUILLIBAUD - Circa 1730

Bibliographie : Exposition Henri METAIS 1985.



Maître faïencier : Pierre Paul CAUSSY (1731-1760)

19 - ASSIETTE en faïence de grand feu,
à bord contourné, décor polychrome dit :
«AU CHINOIS à l'ÉTENDARD».

Diamètre : 25 cm

Posé en plein, le décor s'inscrit dans le registre décoratif employé par les peintres de la manufacture de Pierre Paul CAUSSY. Elle représente un homme chinois tenant un étendard dans sa main droite, dans un paysage luxuriant orné d'une pagode. L'ensemble est souligné en bordure d'un galon de petits arceaux entrecroisés.

**ROUEN - Fabrique de Pierre Paul CAUSSY -
Circa 1750**



* Pierre Paul CAUSSY est l'auteur d'un manuscrit, unique traité connu sur la fabrication de la faïence de ROUEN à cette époque.

* Pierre Paul CAUSSY, maître de manufacture, rue Saint Sever exerça la direction de la fabrique après la mort de son père Paul CAUSSY en 1731 jusqu'en 1760, date de la vente à un tourneur de faïence du nom de Charles FRAMBOISIER.

Bibliographie : Musée A. Lecuyer à Saint Quentin.



Maître faïencier : Guillaume HEUGUE (1740-1768)



20 - ASSIETTE en faïence de grand feu,
de forme ronde, à bord contourné, décor
polychrome dit : «A l'AUTRUCHE».

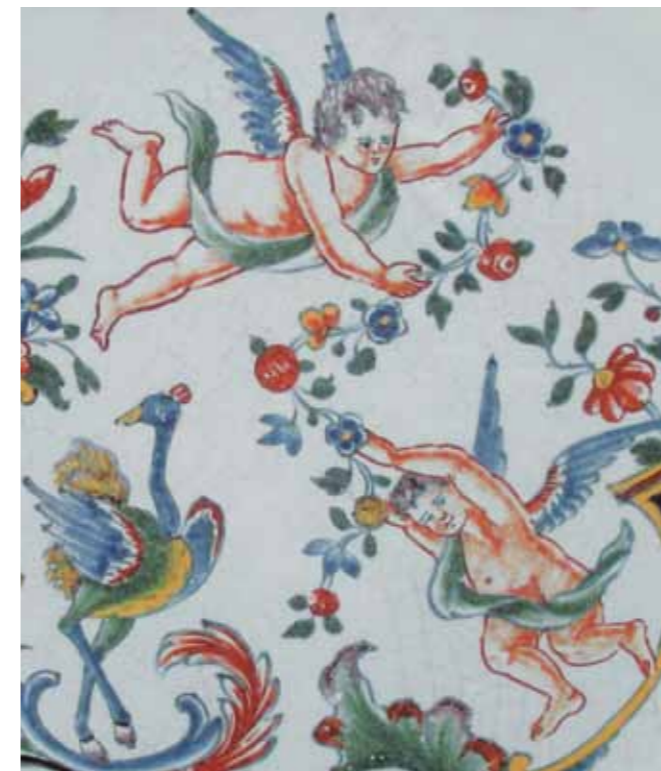
Diamètre : 25 cm

Cette assiette présente des amours joufflus d'une exquise délicatesse. Les figures nues circonscrites par un modelé de chairs rouges remarquables par leur vigueur particulière sont accompagnées d'une autruche dans une rocaille agrémentée de cornes d'abondance fleuries.

**ROUEN - Fabrique de Guillaume HEUGUE -
Circa 1750**

* Guillaume HEUGUE, maître de manufacture de faïences, exerça la direction de deux fabriques rue d'Elbeuf et rue Saint Julien entre 1740 et 1768.

Historique : Ancienne collection M.B. 1954.



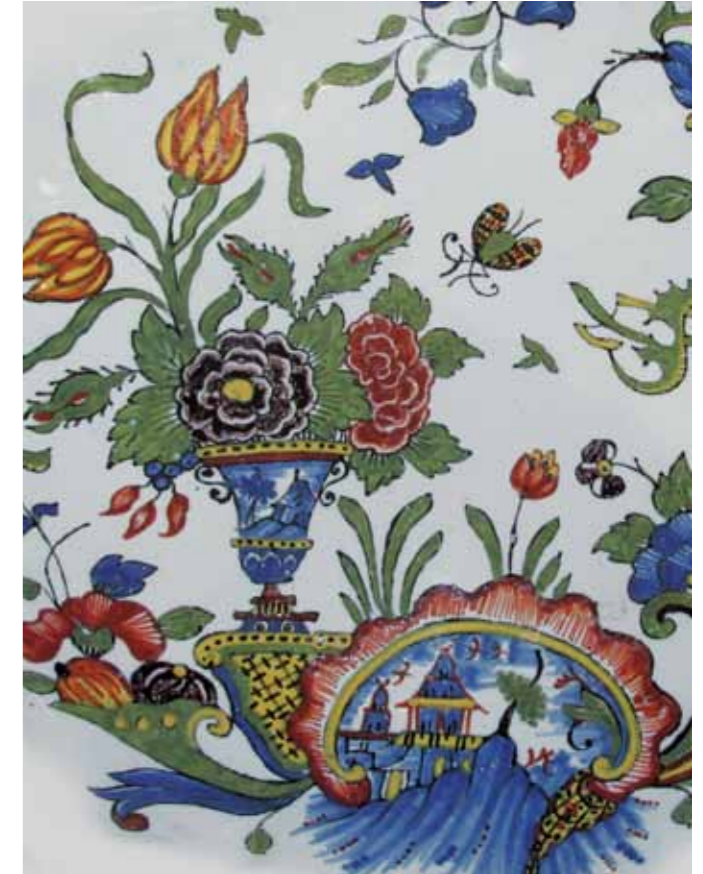


22 - COMPOTIER en faïence de grand feu, de forme ronde, à bord découpé, décor polychrome dit : «AU VASE MEDICIS». Diamètre : 22 cm

Le motif «au vase *Médecis*» sur un entablement quadrillé est ici accompagné d'un cartouche orné d'une pagode dans un paysage miniature et d'une corne d'abondance d'où s'échappent des branchages fleuris d'œillet. On retrouve très souvent sur ce décor la signature N. DIEUL qui travaillait chez les frères Vallet dont il était apparenté.

ROUEN - Fab. des Frères VALLET - Circa 1765

* Michel et Mathieu VALLET, maîtres de manufacture de faïence rue du Pré, exercèrent la direction de la fabrique de 1757 à 1784.
Bibliographie : Cat. d'exp. H.M., n°86 de 2004.
Répertoire : Modèles similaires aux musées de Lille, de Saint Quentin et de Rouen.



21 - COMPOTIER en faïence de grand feu, de forme ronde à bord contourné, décor polychrome dit : «A la HAIE FLEURIE et CORNE TRONQUEE».

Diamètre : 20,5 cm

Ce décor emprunté aux porcelaines japonaises de type Kakiemon est constitué d'une corne tronquée d'où s'échappent des branchages d'œillets et d'une haie fleurie accompagnée de rameaux feuillagés.

ROUEN - Fabrique de François René DIONIS - Circa 1760

Bibliographie : Exposition des Arts Décoratifs à PARIS, 1932.

Historique : Ancienne collection BISSET.



23 - ASSIETTE en faïence de petit feu, de forme ronde, à bordure contournée, décor polychrome dit : «AUX BOUQUETS de ROSES et TULIPES».

Diamètre : 24 cm

La nouvelle technique du petit feu à ROUEN, autorisait le choix de couleurs étendues jusqu'aux demi-teintes et permettait la production de décors inédits.

ROUEN - Fabrique de Madeleine Marguerite LEVAVASSEUR née ROUSSIN - Circa 1768

Bibliographie : Faïences de Rouen, Manufacture de Levasseur, Ch. et H. Métais, 2010, n°2.



24 - ASSIETTE en faïence de petit feu, de forme ronde, à bordure contournée, décor polychrome dit : «AUX BOUQUETS de ROSES et TULIPES».

Diamètre : 24 cm

On s'aperçoit que les peintres éprouvaient des difficultés à traiter ces décors floraux à partir de cette nouvelle technique dite «de petit feu».

ROUEN - Fabrique de Madeleine Marguerite LEVAVASSEUR née ROUSSIN - Circa 1768

Bibliographie : Faïences de Rouen, Manufacture de Levasseur, Ch. et H. Métais, 2010, n°3.



25 - ASSIETTE en faïence de petit feu, de forme ronde à bord contournée, décor polychrome dit : «AU BOUQUET de FLEURS avec CARTOUCHES».

Diamètre : 24,5 cm (petites égrenures)

Ici, la fabrique de la rue TOUS-VENTS apporte avec bonheur une évolution dans le décor du marli avec ses cartels verts quadrillés de noir, bordés de palmettes roses.

ROUEN - Fabrique de Madeleine Marguerite LEVAVASSEUR née ROUSSIN - Circa 1770

* Madeleine Marguerite LEVAVASSEUR, née ROUSSIN, maître de manufacture de faïences, exerça la direction de la fabrique, rue TOUS-VENTS après la mort de son mari en 1755, jusqu'en 1778, date du mariage de son fils Thomas Philémon avec Marie Anne Marguerite Adélaïde HAVALENT.

Bibliographie : Faïences de Rouen, Manufacture de Levasseur, Ch. et H. Métais, 2010, n°6.

Maître faïencier : Pierre Nicolas LEDOUX (1811-1850)



26 - SALADIER en faïence de grand feu,
de forme ronde, à bord côtelé dit :
«**AU TELEGRAPHE**».

Hauteur : 12 cm - Diamètre : 28 cm

Disposé au centre, cette faïence représente le télégraphe de CHAPPE sur le toit d'une haute tour accolée de bâtiments, en bord de mer, animé de voiliers. Cette invention de Claude CHAPPE (1763-1805) inventeur du télégraphe aérien fut inauguré en 1794 entre PARIS et LILLE. Cette activité stimula la sensibilité artistique des peintres forgiens, à rechercher et à créer de nouveaux décors insolites.

FORGES-LES-EAUX -F. de LEDOUX - Ca 1815

Bibliographie : Cat. d'exp. H.M. n°54 et 56 de 2001.



Maître faïencier : Pierre Théodore de ROSTAING de RIVAS (1789-1849)



27 - GOURDE en faïence,
de forme annulaire avec quatre anneaux de suspension, décor polychrome dit de :
«**COMPAGNONNAGE**». Diamètre : 19 cm

Le décor patronymique représente la réception de deux compagnons du tour de France tenant leurs attributs avec l'inscription : «*Angevin tu-ne-le-saura-pas Compagnon Tanneur et Corroyeur pour la Vie reçu à Avignon le 17 mars 1846*». Au revers deux branches stylisées entrecroisées appelées «*le fleuri nantais*» accompagnées de l'inscription : «*le Devoir est à l'homme d'honneur ce que le Soleil est à tout l'univers M.G.*»

NANTES - Fab. de Théodore de RIVAS - 1846

* La manufacture de faïences de RIVAS et FOURMY, sur le pont de la Madeleine, était tenue par Pierre Auguste de ROSTAING de RIVAS (1756-1820). Après son décès, elle passa aux mains de son fils Pierre Théodore sous la raison sociale : «*Théodore de RIVAS*».

Bibliographie : Tardy Tome V, Coll. Franck n°49 de 1987, Musée du Compagnon à TOURS.



Maître orfèvre : Pierre II DESNOS (1721-1767)

28 - GOUTTE VIN en argent uni dit : «TASSE à OREILLE».

Diamètre : 8 cm - Poids : 104 gr

De forme hémisphérique, cette tasse est soudée d'un anneau surmonté d'un appui-pouce découpé et gravé d'un personnage tenant une bourse dans sa main gauche et d'un jeton dans l'autre, avec l'inscription au pourtour : «Argent porte Médecine».

Le nom de celui à qui appartient cette philosophie est inscrite sur la panse «Nicolas Pelcat».

Poinçons : ROUEN - 1736

Maître orfèvre Pierre II DESNOS, reçu maître en 1721, jeune garde en 1726 puis garde ancien en 1737/38, en activité jusqu'en 1767.

Bibliographie : Catalogues d'expositions H.M. n°27 de 1993, n°86 de 2001 et n°76 de 2002.



Maître orfèvre : ANONYME (XVIII^{ème} siècle)

30 - VERSEUSE en argent dite : «CHOCOLATIERE».

Hauteur : 27 cm - Diam. : 14 cm - Poids : 1090 gr

Cette grande chocolatière en argent, de forme balustre, coiffée d'un couvercle bombé terminé par une graine tournée, repose sur trois pieds à attache de spatule. Une poignée en ébène tournée ainsi qu'un bec verseur à clapet, ornent le corps.

Poinçons : VERSAILLES - 1753-1754

Droit de marque de Julien Berthe (1750-1756)

Décharge : tête d'oiseau hérissé.

Bibliographie : Cat. d'exposition H.M. n°76 de 2005.



Maître orfèvre : Jean René ROUSSEL (1731-1789)

29 - GOUTTE VIN en argent uni dit : «TASSE à OREILLE».

Diamètre : 9,5 cm - Poids : 125 gr

De forme hémisphérique, cette tasse est soudée d'une anse à anneau surmontée d'un appui-pouce découpé et gravé d'un vendangeur dansant tenant une carafe dans la main droite accompagné de la devise: «VIVE le JUS». Les noms gravés : «G. Poret» et «François Vic» évoquent ceux des propriétaires de cet objet. Elle glorifie le jus de la treille à la gloire du vin.

Poinçons : ROUEN - 1747

Maître orfèvre Jean René ROUSSEL, maître à ROUEN en 1731, Garde comptable en 1760, ancien garde en 1765, exerça vis à vis le parvis Notre Dame jusqu'en 1789.

Bibliographie : Cat. d'expositions H.M. n°27 de 1993, n°86 de 2001 et n°76 de 2002.



Maître orfèvre : Marcoult LANGLOIS (1685-1766)

31 - PETITE TIMBALE en argent dite : «CUL ROND».

Hauteur : 6 cm - Diamètre : 7 cm - Poids : 72 gr

De forme tulipe, ce gobelet est gravé de filets sous le col et d'un écusson chiffré «NHF» ; sommé d'une couronne de marquis sur la panse.

Poinçons : PARIS - 1738-1739

Régie de Louis Robin 1738-1744

Maître orfèvre : Marcoult LANGLOIS, reçu maître en 1715.





32 - CHRIST ciselé et doré, fixé sur une croix en cuivre champlevé, émaillé, gravé et doré dit : «*CRUCIFIX D'APPLIQUE*».

Hauteur totale : 20 cm - Longueur : totale : 11,3 cm
Hauteur du Christ : 14 cm - Largeur du Christ : 10,5 cm
(manques d'émail, usures à la dorure)

CHRIST vivant et glorieux, tête de face couronnée, aux yeux d'émail, bras à l'horizontale, paumes ouvertes, les pieds reposent sur un suppedaneum émaillé bleu azur, le torse nu avec un tracé linéaire de la cage thoracique. Retenu par une ceinture au bas des hanches, le périzonium tombe jusqu'aux genoux. Sur la croix en réserve dorée, dressée sur un monticule d'écailles évoquant le Golgotha, un panneau oblique, indique au sommet le titulus «*JHS*». Un listel turquoise entre deux filets dorés encadre l'ensemble. L'élégance de la silhouette, le style du visage, le traitement des draperies incitent à attribuer ce Christ à l'atelier du maître G. ALPAIS.

LIMOGES - Attribué à G. ALPAIS - Circa 1250

Bibliographie : The Keir Collection of Medieval Works of Art, Sotheby's, n°73 du 20 novembre 1997 et Gauthier, «*Emaux du Moyen Age occidental*», Paris, Fribourg, 1972.

Répertoire : Ciboire signé par cet émailleur à Limoges au XIII^{ème} siècle, conservé au Louvre, venant de l'abbaye de MONTMAJOUR.



33 - CHRIST en bronze naturel dit :
«*CRUCIFIX D'APPLIQUE*».

Hauteur : 13 cm - Longueur : 12 cm

Jésus crucifié par trois clous, représenté la tête inclinée vers la gauche, ornée d'une chevelure tressée, vêtu d'un court périzonium, avec ses bras légèrement inclinés, exprime une tristesse profonde.

FRANCE - Circa 1350



34 - CHRIST en croix en bronze ciselé et doré dit :
«*CRUCIFIX*».

Hauteur : 21,8 cm - Largeur : 19,2 cm

La silhouette fine et étirée du CHRIST remarquable par la qualité de sa fonte et de sa ciselure, le traitement stylisé de sa chevelure, ses yeux mi-clos aux paupières nettement dessinées et la musculature développée de son corps se rapprochent d'un CHRIST Ressuscité attribué à Giovanni Maria NOSSENI.

ALLEMAGNE - DRESDE - Circa 1600

Bibliographie : ANTONOVICH, «*L'Art de la cour de Rodolphe II empereur du Saint Empire Germanique*», 1992.



Maître bronzier : Anonyme - XVIII^{ème} siècle

35 - CROIX en bronze ciselé et doré à huit branches dit : «de BENEDICTION».

Hauteur : 17,3 cm - Largeur : 10,8 cm
(manque un ange)

Croix typiquement russe avec trois bras horizontaux avec le CHRIST cloué au moyen de quatre clous, repose sur le Mont Golgotha représenté par un roc sur lequel gît le crâne d'ADAM. DIEU le Père et le SAINT-ESPRIT accolés de deux anges surplombent JÉSUS en croix. De nombreuses inscriptions de prières sont gravées à l'avant et au revers.

RUSSIE - Circa 1765



Maître ivoirier : Attribué à Pierre CRUPPEVOLLE (1680-1740)

36 - CHRIST en ivoire sculpté dit : «CRUCIFIX».

Hauteur totale : 59 cm - Largeur : 29 cm -
Profondeur : 7,5 cm - Hauteur du Christ : 27,5 cm

Crucifié par quatre clous sur une croix en ébène, il exprime la douleur : la tête inclinée vers la gauche ornée d'une chevelure bouclée, vêtu d'un périzonium, avec ses bras inclinés terminés par des doigts crispés et recroquevillés. L'ensemble repose sur un socle également en ivoire supporté par six pieds tournés en boule.

DIEPPE - Attribué à Pierre CRUPPEVOLLE -
Circa 1735

* Pierre CRUPPEVOLLE, ivoirier à DIEPPE, né vers 1680, est décédé en 1740. On retrouve beaucoup de similitudes entre cet ivoire et le grand CHRIST du «Trésor de la cathédrale de ROUEN» sculpté par cet artiste, qui fut offert par la ville de DIEPPE à l'archevêque Nicolas de SAULX-TAVANNES en 1736.

Bibliographie : Cat. d'expo. Ch. M., n°26 de 2006.



37 - CROIX portative en buis sculpté dite :
«de PELELIN».

Croix : Hauteur : 10,8 cm - Largeur : 5 cm -
Profondeur : 2,4 cm (petit manque)
Etui : Hauteur : 11,5 cm - Largeur : 6,2 cm -
Profondeur : 2,8 cm

Sculpté sur les quatre faces du Christ crucifié, de
Sainte BARBE, de Saint PIERRE et de Saint
URBIN, cette croix portée autour du cou du
pèlerin qui par dévotion visitait les lieux consacrés,
contenue dans un étui en cuir estampé et gaufré de
rinceaux feuillagés.

FRANCE - Circa 1560



38 - PLAQUETTE en buis sculpté représentant :
«LA TRINITE».

Hauteur : 11 cm - Largeur : 6,3 cm
(petits manques aux angles)

DIEU le Père, vêtu d'un manteau tombant au-dessus
de ses pieds nus, assis et couronné d'une tiare papale,
trône au dessus du CHRIST nu, entre ses jambes, et
retenu par ses mains. De son visage, austère entouré
d'une chevelure et d'une barbe aux boucles torsadées,
se dégage une certaine force pleine de vitalité. De la
colombe de l'Esprit-Saint, il ne subsiste que les trous
dans lequel elle était fixée.

FRANCE - Circa 1580

Bibliographie : Flavigny, «Sculpture du Moyen Age»,
Fig. 14.





39 - STATUE en noyer dite :
«VIERGE à l'ENFANT».

Hauteur : 38 cm

Elle représente une VIERGE debout drapée d'une longue robe qui recouvre un ample manteau. Elle retient dans ses deux mains l'Enfant JÉSUS joyeux et le contemple avec une expression de tendresse.

BOURGOGNE - Circa 1500

Bibliographie : Exposition de l'Art religieux ancien, ROUEN, n°173, 1931 et modèle similaire dans la collection d'Heudières puis Dr Derocque.



40 - CARREAU en terre vernissée verte dit : «de POËLE».

Hauteur : 28 cm - Largeur : 19 cm
(réparations)

Destiné à habiller la structure d'un poêle, ce carreau est orné d'une décoration luxuriante où prennent place la VIERGE MARIE assise accompagnée des enfants : JÉSUS et SAINT JEAN-BAPTISTE. La silhouette imposante de la VIERGE se dégage sur un fond laissé lisse, contrastant avec l'abondante décoration du cadre architectural. L'usage de ces poêles assemblés par des carreaux niches et carreaux plats, s'impose dans les intérieurs de l'Est de la France.

STRASBOURG - Epoque RENAISSANCE





41 - VOLET de diptyque en ivoire finement sculpté dit : «à la *VIERGE GLORIEUSE*».

Hauteur : 7,4 cm - Longueur : 4,6 cm

Sous une triple arcature trilobée, se déroule la scène représentant la *VIERGE* couronnée dite «*glorieuse*» vêtue d'un long manteau retenu à la ceinture et retombant en une chute de volutes. Elle porte l'enfant *JÉSUS* sous son bras gauche et dans la main droite une branche fleurie. Elle est accompagnée de chaque côté d'un ange thuriféraire d'une remarquable sveltesse.

PARIS - Circa 1350-1380

* Ses dimensions réduites laissent penser que ce petit diptyque de dévotion accompagnait et protégeait le pèlerin pendant son voyage.

Bibliographie : Cat. d'exp. H.M. n°24 de 2007 et KOEHLIN, «*les ivoires gothiques français*», Paris.

42 - *VIERGE* à l'*ENFANT* debout en ivoire dite : «*VIERGE MARIE*».

Hauteur : 22 cm

Majestueuse et fière, cette *VIERGE MARIE* portant l'enfant *JÉSUS* sur son bras droit, coiffée d'un voile, vêtue d'une longue robe plissée, met en valeur cette statuette d'une grande qualité d'exécution. L'extrême délicatesse, exprimant une calme sérénité, nous permet de l'attribuer à l'atelier de Georg PETEL. L'Enfant aux cheveux crépus regarde sa mère qui porte près de son cœur des fleurs. L'ensemble est présenté sur un socle en ébène mouluré.

AUGSBOURG - Attribué à Georg PETEL - Circa 1600

Bibliographie : «*l'Amour des Ivoires*», Massin, Collection Gomez.



Maître tourneur et ivoirier : Anonyme - XVII^{ème} siècle



43 - CHANDELIER en ivoire dit : «HEEMSKERK».

Hauteur : 24 cm - Diamètre de la base : 11,5 cm (petites fentes)

Ce bougeoir de forme très particulière appelé «HEEMSKERK» d'après un groupe de chandeliers découverts dans l'épave d'un bateau qui fit naufrage en 1596 près de l'île de NOVAÏA ZEMLIA et dont le capitaine s'appelait «HEEMSKERK». La qualité du tournage et cette forme très particulière plaide en la faveur d'un travail des PAYS-BAS.

PAYS-BAS - Circa 1630

Bibliographie : «*l'Art du Luminaire*», Bourne et Brette, Fig. 64.

Maître décier : Anonyme - XVIII^{ème} siècle



45 - DEUX DES en buis et en ivoire à douze faces dits «de COCHONNET».

Diamètres : 5,5 et 4,6 cm

La table du jeu de cochonnet comporte un anneau à douze chiffres numérotés de 1 à 12, les pairs suivant puis les impairs, sur lesquels deux joueurs misent les chiffres gagnants étant obtenus par l'usage de ces dés à douze faces. Les dés ainsi que les jeux d'échecs et les dames de Tric Trac étaient fabriqués par un maître décier.

PARIS - Circa 1740-1760

Bibliographie : Encyclopédie méthodique, dictionnaire des jeux familiaux et le mobilier domestique par Reyniès, Tome I.

Maître graveur : Clamens NACHTEGAAL - 1^{er} Tiers du XVIII^{ème} siècle

44 - Portrait ovale gravé sur ivoire dit : «Homme de qualité».

Hauteur : 9,2 cm - Largeur : 6,6 cm

Dans un encadrement en noyer mouluré, ce portrait d'un gentilhomme avec perruque, se rapproche des portraits des frères John et Corn de WILL réalisés par Clamens NACHTEGAAL aux PAYS-BAS au début du XVIII^{ème} siècle.

PAYS-BAS - Clamens NACHTEGAAL - Circa 1730



Maître joaillier : Georges-Frédéric STRASS (1701-1773)

46 - PAIRE de boucles de soulier dites : «AUX LACS d'AMOUR».

Hauteur : 5 cm - Longueur : 12,5 cm - Larg. : 9 cm

Au temps de Louis XV, la mode des boucles prit une grande extension. Celles-ci avec leurs montures en argent serties sur deux rangs de pierres à facettes dites «strass», complétées d'une traverse en acier munie d'ordillons, étaient des plus recherchées. Le raffinement était poussé jusqu'à les présenter dans un coffret en veau orné de fers dorés à décor de bouquets de fleurs et d'une frise.

PARIS - Georges-Frédéric STRASS - Circa 1770

* Georges Frederic STRASS né en 1701 à WOLFISHEIM, apprenti dans l'atelier de l'orfèvre SPACH à STRASBOURG de 1714-19. Entre 1730-1734, il découvre le procédé de fabrication de fausses pierres et devient joaillier privilégié du Roi à PARIS.

Bibliographie : Les cahiers de la céramique, du verre et des arts du feu, n°23.



47 - PAIRE de CHANDELIERS en bronze dit :
«PIQUE-CIERGES».

Hauteur : 40 cm

Le fût tourné au centre d'un vase surmonté par un tore et deux disques repose sur une base triangulaire. L'ensemble coiffé d'un balustre effilé jusqu'à une large bobèche creuse supporte une broche conique.

FLANDRES - Circa 1680-1700



48 - FONTAINE oscillante en laiton dite
«PUISETTE».

De forme sphérique à fond plat, munie d'une anse mobile sur le dessus, de deux longs goulots coudés sur les côtés, elle était suspendue au-dessus de la pierre à évier que l'on faisait basculer pour obtenir un filet d'eau. Au fond à l'intérieur, on découvre le nom du maître fondeur.

Hauteur : 35 cm - Largeur : 31 cm

MORTEAU - BOURNEZ maître fondeur -
Circa 1785



* François-Joseph né à Morteau 5 juillet 1758, après avoir travaillé quelques temps dans l'atelier de fonderie de son parent CUPILLARD, s'établit à son compte et surpassa bientôt tout ses concurrents par l'importance de sa production, tant en France qu'à l'étranger. Exilé pendant la RÉVOLUTION, il mourut en 1825.

49 - PAIRE de TABOURETS en chêne, dits : «de CHANTRE».

Hauteur : 59 cm - Largeur : 45 cm - Profondeur : 36 cm

Les chantres, maîtres de cœurs qui entonnent les chants et psaumes dans les églises, cathédrales ou collégiales, employaient ces usages à double balustres tournés, reliées par des petites traverses, mis en valeur par une tapisserie florale aux gros points. Le chêne employé, la qualité du tournage, la technique de l'assemblage plaide en faveur d'une production normande.

NORMANDIE - Circa 1680



50 - DEUX TABOURETS en chêne dits :
«de GRÂCE».

Le premier : Hauteur : 46 cm - Longueur : 42 cm - Profondeur : 40 cm
Le second : Hauteur : 52 cm - Longueur : 53 cm - Profondeur : 38 cm

Ces deux sièges avec leurs piètements à balustres tournés et facettes reliés par une entretoise contournée, recouverts d'une tapisserie aux gros points, sont caractéristiques des modèles réalisés en Normandie. D'après le Duc de SAINT SIMON : à la Cour de FRANCE, en présence du ROI et de la REINE, les duchesses avaient le privilège de s'asseoir sur ces tabourets, qui leur étaient réservés à leurs seuls usages. Il leur était accordé lors d'une cérémonie appelée : «recevoir le tabouret».

NORMANDIE - Circa 1690



51 - TABLE en CABARET en merisier, de forme rectangulaire dite : «TABLE à JEU».

Hauteur : 68 cm - Longueur : 48,5 cm -
Largeur : 36,5 cm

Cette table se distingue par son plateau en cuvette recouvert d'un canevas aux gros points permettant de recevoir des cartes ou dés. L'originalité de ce modèle résulte dans la finesse de ses pieds en os de mouton reliés par une entretoise moulurée qui prolongent dans ce plan vertical, l'harmonie de ses courbes. Témoignage de la diversité des jeux dans la seconde moitié du XVII^{ème} siècle, en bois de merisier, qui provient des ateliers picards.

PICARDIE - Circa 1675



52 - PETITE TABLE ECRITOIRE en chêne, dite : «TABLE en CABARET».

Hauteur : 62 cm - Longueur : 51 cm -
Largeur : 33 cm

Coiffée d'un plateau en cuvette rectangulaire à pans coupés, ornée d'une tapisserie aux gros points, elle ouvre à un tiroir latéral et repose sur quatre pieds tournés reliés par une entretoise en forme de «T». L'essence employée et le tournage plaident en faveur de la Normandie.

NORMANDIE - Circa 1680





53 - TABLE servante en noyer, dite : «*ECRITOIRE*».

Hauteur : 72 cm - Largeur : 76 cm - Profondeur : 46 cm

Inventé pour une société aux mœurs raffinées, elle tire son extrême finesse de ses pieds en balustre au tournage délicat rechapé de noir, relié par une entrejambe en «X» ornée d'une toupie au centre. Cette petite table est l'expression de la parfaite maîtrise des ébénistes de la seconde moitié du XVII^{ème} siècle.

ILE de FRANCE - Circa 1680-1700

54 - TABLE de forme rectangulaire en noyer, dite : «*de CHANGEUR*».

Hauteur : 74 cm - Largeur : 120 cm - Profondeur : 88 cm

Le plateau rectangulaire de bois de noyer assemblé à queue d'aronde autour d'un plateau en ardoise, repose sur une ceinture ornée d'une large moulure, supporté par un piètement oblique chantourné. Le travail du bois, le choix des essences et la technique de fabrication permettent d'attribuer ce meuble au travail des huchiers helvétiques.

SUISSE - Circa 1680



Maître artiste peintre : Attribué à Joseph WERNER (1637-1710)

55 - GOUACHE sur vélin, représentant : «les fêtes des PLAISIRS de l'ILE ENCHANTEE».

Hauteur : 14 cm - Longueur : 22,5 cm

Encadrement en bois sculpté et doré.

Elles furent données à VERSAILLES par le Roi LOUIS XIV le 13 mai 1664 et dédiées à Louise de la VALLIERE, favorite en titre du Roi. Il organisa une fête sur le thème romanesque de la magicienne ALCINE, tiré de l'ARIOSTE. Durant trois jours, les courtisans assistent au défilé du Roi, dans le rôle de Roger, revêtu de somptueux habits, le deuxième jour, à la comédie, ballet spécialement conçu par Molière (1622-1673) et LULLY (1632-1687), le troisième jour à l'embrasement du Palais d'Alcine dans un fabuleux feu d'artifice orchestré par Carlo VIGARANI (1637-1713). Le soir du 12 mai la représentation théâtrale de Molière de son célèbre Tartuffe, fit scandale et du être interdite.

VERSAILLES - Attribué à Joseph WERNER - Circa 1664



* Joseph WERNER (1637-1710), peintre suisse, né à Berne en 1637, fut l'élève de son père et de Matthäus MERIAN. Un riche amateur nommé MULLER, lui conseilla de se rendre à Rome. Après de nombreux succès, sa réputation se répandit dans toute l'Europe, LOUIS XIV l'appela à la Cour en 1662. Le style de POUSSIN qu'il admirait déjà à ROME, continua à l'influencer. De retour en Allemagne en 1667, il fut employé par l'Archiduchesse de Bavière. Revenu à Berne, il y mourut en 1710.

Maître ébéniste : Attribué à Charles CRESSENT (1685-1768)

Maître ornemaniste : Attribué à Nicolas PINEAU (1684-1754)

56 - CHAISE en hêtre, cannée, dossier plat dit: «A la REINE».

Hauteur : 89 cm - Largeur : 50 m - Prof. : 45 cm

Cette chaise est un pur exemple de l'époque Régence par son architecture composée de cartouches asymétriques, réserves fleuries, oves, agrafes feuillagées, coquilles contournées, moulures enrubannées, fleurons et volutes.

PARIS - At. de Charles CRESSENT - Circa 1730

Charles CRESSENT, né à Amiens, maître sculpteur en 1714, hérite en 1719 de la charge d'ébéniste du RÉGENT.

Nicolas PINEAU, Membre de l'Académie de Saint LUC, travailla en RUSSIE, publia en 1738 un recueil de modèles appelés le style «le goût du jour», plus tard le style RÉGENCE.



Maître ébéniste : Attribué à Jean-François OEBEN - XVIII^{ème} siècle



57 - TABLE de forme rectangulaire en acajou massif, dite : «ECRITOIRE».

Hauteur : 72 cm - Longueur : 65 m - Largeur : 41 cm

Elle ouvre à un tiroir latéral avec sa clef en bronze doré et repose sur des pieds cambrés ornés de sabots.

Trace d'estampille probablement de Jean-François OEBEN, reçu maître à PARIS en 1761.

PARIS - Circa 1761

Historique : Provenance du château de MENARS, meublé par la marquise de POMPADOUR entre 1761 et 1763.

Maître orfèvre : Attribué à Jacques Nicolas ROETTIER de la TOUR (1765-1788)

58 - PAIRE de BOUGEOIRS en métal plaqué argent dit : «*CHANDELIER*».

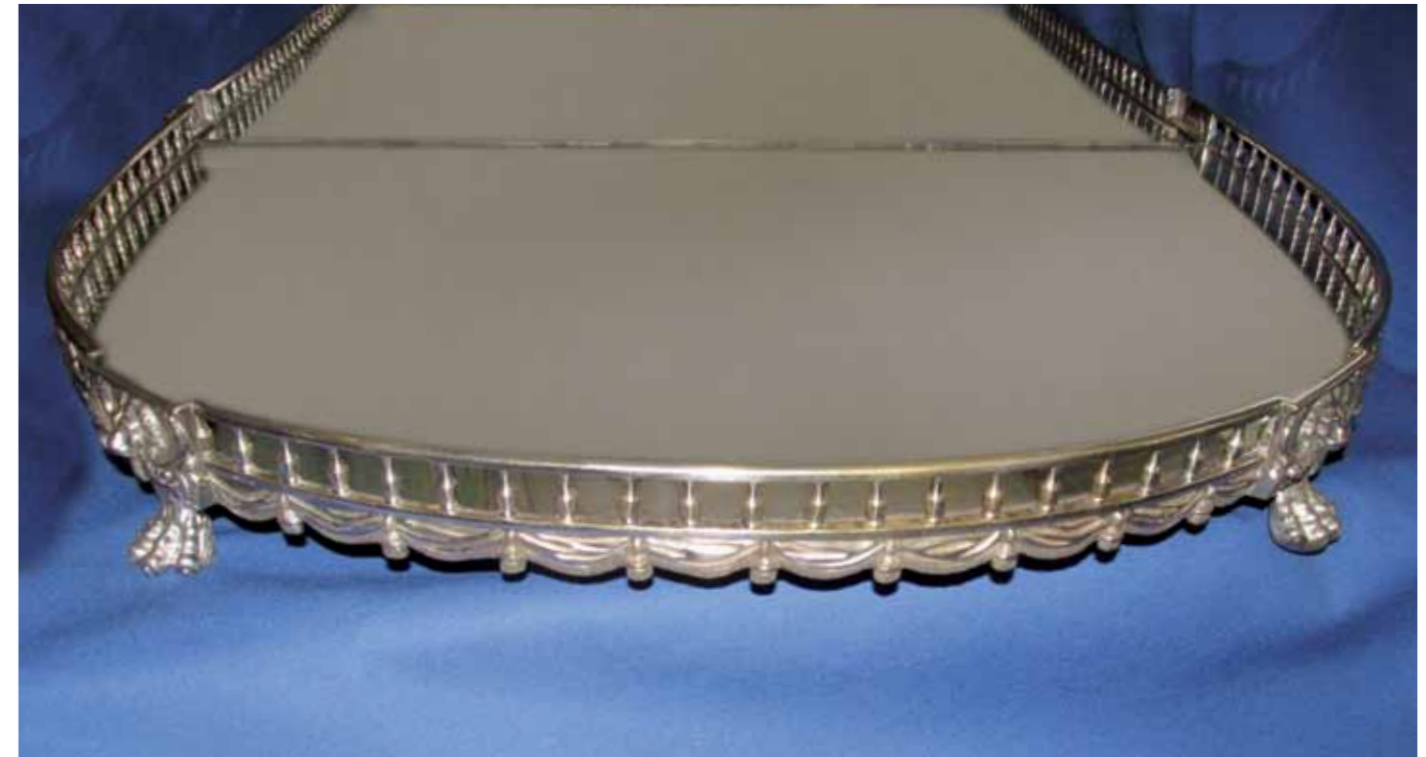
Hauteur : 29 cm - Diamètre : 15 cm

Ces candélabres avec le fût en balustre reposant sur une base cannelée, ceinturée de feuillages et de perles se rapprochent du service du prince ORLOFF. Ces derniers démontrent que les orfèvres s'inspiraient des modèles en vogue pour de nouvelles créations.

PARIS - Orfèvrerie attribuée à J.N. ROETTIERS - Circa 1775



Maître bronzier : Claude Jean PITOIN - 2^{ème} moitié du XVIII^{ème} siècle



59 - SURTOUT de TABLE en métal plaqué d'argent dit : «*de PRESTIGE*».

Hauteur : 6 cm - Longueur : 2 m - Largeur : 60 cm

Une galerie à balustres tournés soulignée d'une draperie, reposant sur des pieds griffes surmontés de têtes de lion, ornent sur tout le pourtour ce surtout de table en quatre parties à fond de miroir. La forme, le style, l'ornementation nous permet de l'attribuer à un bronzier travaillant à PARIS, à la fin du XVIII^{ème} siècle.

PARIS - Claude Jean PITOIN - Circa 1780

* Claude Jean PITOIN, succède à son père, reçu maître le 31 mars 1778.



Maître Peintre : Charles TANDART le JEUNE (1736 - ?)

60 - GARNITURE en pâte tendre, décor polychrome de bouquets de fleurs, comprenant : une PAIRE de VASES dits «*HOLLANDAIS*» et une caisse à fleurs dite «*COURTEILLE*».

Vases : Hauteur : 19 cm - Largeur : 15,5 cm - Profondeur : 13 cm
Jardinière : Hauteur : 15 cm - Largeur : 25,5 cm - Profondeur : 13,3 cm

Marques des deux vases : «*LL*» entrelacés - Lettre date «*G*» (1759-1760) et du peintre Charles Tandart.

Marque de la jardinière : «*LL*» entrelacés - Lettre date «*H*» (1760-1761)

Les vases dits «*hollandais*» réalisés en trois grandeurs, ont connu un immense succès. Entre la première livraison à Lazare Duvaux en 1754 et la dernière au roi en 1789, on compte 180 mentions précises.

La forme de la jardinière dite de «*courteille*» tient son nom de Monsieur de COURTEILLE, Intendant des Finances, qui en 1753 reçut en présent une caisse à fleurs identique.

SEVRES - 1759-1761

Bibliographie : Garniture semblable au Musée de Sèvres.



Maître sculpteur : Giuseppe GRICCI (1700-1770)



61 - GROUPE en ronde bosse en porcelaine émaillée blanche, à sujet dit : «*MYTHOLOGIQUE*».

Hauteur : 37 cm - Longueur : 36 cm - Prof. : 30 cm

BACCHUS, dieu romain du vin ou DIONYSOS chez les Grecs, fils de JUPITER et de SÉMÉLÉ est ici représenté en compagnie de deux Bacchantes habillées de robes transparentes portant le vase sacré avec à leurs pieds trois enfants jouant.

ITALIE - Fab. de CAPODIMONTE - Circa 1750

* La manufacture ouvre ses portes à NAPLES en 1743 sous l'égide de Charles de BOURBON, roi de NAPLES. A cette époque, le chimiste Livio Ottavio SCHEPERS améliore la composition de la porcelaine et surtout le sculpteur Giuseppe GRICCI et décorateur CASELLA créent d'importantes œuvres d'Art.



INDEX des NOMS PROPRES

ALPAIS G. - Emailleur 32	LEVAVASSEUR Jacques Nicolas - Faïencier 17
ARTS DECORATIFS - Exposition 9-13-21	LEVAVASSEUR Madeleine - Faïencier 23-24-25
BERGER - Collectionneur 11	MENARS - Château 57
BERTIN Jean - Faïencier 11-12	MUSEE de la CERAMIQUE de ROUEN 13-22
BISSET - Collectionneur 9-12-21	MUSEE de LILLE - 22
BLOCH - Collectionneur 9	MUSEE de ROUEN - 13-22
BORDEAUX - Collectionneur 8	MUSEE de SAINT QUENTIN - 19-22
BOURNEZ - Fondateur à Morteau 48	MUSEE de SAUMUR 5-13
CAILLOT - Collectionneur 13	MUSEE de TOURS - 27
CAPODIMONTE - Faïencier 61	NACHTEGAAL Clamens - Graveur 44
CAUSSY Paul - Faïencier 13-14-15	NORMAND - Collectionneur 15
CAUSSY Pierre-Paul - Faïencier 19	NOSSENI Maria - Sculpteur 34
CHEVET - Collectionneur 9	OEBEN Jean-François - Ebéniste 57
COURTEILLE - Intendant 60	OSIRIS - Dieu Egyptien 1
CRESENT Charles - Ebéniste 56	PAPILLON - Collectionneur 5
CRUPPEVOLLE Pierre - Ivoirier 36	PERROT - Collectionneur 9
DEROCQUE Docteur - Collectionneur 39	PETEL Georg - Ivoirier 42
DESNOS Pierre II - Orfèvre 28	PINEAU Nicolas - Ornemaniste 56
DIONIS François René - Faïencier 21	PITTOIN Claude Jean - Bronzier 59
DUPONT d'AUBERVILLE - Collectionneur 14	PLOQUIN - Collectionneur 8-14
FOUQUAY Nicolas - Faïencier 6	POTERAT Edme - Faïencier 3-4-5
FRAMBOISIER Charles - Faïencier 19	POTERAT Louis II - Faïencier 6-7-8-9-10
GORGE - Collectionneur 14	POTERAT Michel - Faïencier 6-7-8-9-10
GOUPIL - Collectionneur 11	POULENC - Collectionneur 5
LA GRANGE - Famille 9	RIVAS Pierre Théodore - Faïencier 27
GRICCI Giuseppe - Sculpteur 61	ROCQUIGNY - Collectionneur 9
GUERLAIN - Collectionneur 13	ROETTIER Jacques Nicolas - Orfèvre 58
GUILLIBAUD Jean - Faïencier 16-17-18	ROUSSEL Jean René - Orfèvre 29
d'HEUDIÈRES - Collectionneur 39	SAULX-TAVANNES - Archevêque 36
HEUGUE Guillaume - Faïencier 20	SAUTIER - Collectionneur 14
HORUS - Dieu Egyptien 1	SETH - Dieu Egyptien 1
HURGHADA - Carrière égyptienne de porphyre 2	SEVRES - Manufacture 60
ISIS - Déesse Egyptienne 1	STRASS Georges Frédéric - Joaillier 46
JAMESON - Collectionneur 9-13	TANDART Charles - Peintre 60
LANGLOIS Marcoult - Orfèvre 31	TUMIN - Collectionneur 17
LANIEL - Collectionneur 9-13	VALLET Frères - Faïenciers 11-22
LE COQ de VILLERAY Charles - Faïencier 6	VANDERMEERSCH - Galeriste 5
LEDOUX Pierre Nicolas - Faïencier 26	WERNER Joseph - Peintre 55

NOTRE BUREAU D'EXPERTISES est habilité à vous :

- **DELIVRER** des certificats d'authenticité,
- **DONNER** une attribution à vos tableaux,
- **EXAMINER** tout dossier en cas de litige,
- **PARTAGER** tout héritage après succession,
- **IDENTIFIER** des armoiries ou blasons de famille,
- **ETUDIER** toute recherche scientifique et historique,
- **EXPERTISER** la valeur mobilière de votre patrimoine,
- **CONSEILLER** en vue d'investissement en œuvres d'art,
- **ASSISTER** en cas de sinistre vol/incendie ou déprédation,
- **ESTIMER** vos antiquités en vue d'un contrat vol/incendie,
- **INVENTORIER** vos biens en vue d'un contrat de mariage etc...

**Dans un délai raisonnable,
avec la plus totale discrétion,
des honoraires convenus à l'avance
et conformes aux vacations pratiquées
par les Experts - Judiciaires.**

LEVAVASSEUR

RECHERCHES inédites
sur cette manufacture méconnue
Prix du livre : 50 €



A la disposition des amateurs
et collectionneurs
à la galerie **METAIS**

2, place Barthélémy
76000 ROUEN

En vue de la publication d'un catalogue raisonné sur les faïences de ROUEN armoriées du XVII et XVIII^{ème} siècle, nous recherchons les oeuvres concernant cette production, afin de les identifier et éventuellement de les publier avec votre accord.

